

Italie : manœuvres politiques et démagogie xénophobe

La démission du Premier ministre italien a mis un terme au gouvernement de coalition entre le parti d'extrême droite la Ligue de Salvini et le Mouvement cinq étoiles (M5S). Du coup, des tractations ont lieu entre le M5S et le parti Démocrate de Matteo Renzi dans l'espoir de former un nouveau gouvernement sans avoir à organiser de nouvelles élections.

En embuscade, Salvini mise sur l'échec de cette démarche et espère revenir seul au pouvoir en récoltant sur le plan électoral les fruits de la démagogie xénophobe qu'il a déployée depuis plus d'un an contre l'Union européenne, et bien plus encore contre les migrants.

Mais qu'ils soient ouvertement xénophobes ou prétendument démocrates, ces politiciens gouvernent au service du grand capital, ce qui signifie donc qu'ils piétineront, d'une façon ou d'une autre les intérêts des classes populaires.

Guerre commerciale : sur le dos des classes populaires

Les nouvelles taxes annoncées par Trump contre les produits chinois puis les mesures de rétorsion décidées par la Chine, ont provoqué la chute des cours en bourses, en Asie et aux États-Unis. En Chine, des dizaines de milliers d'emplois sont supprimés tandis qu'aux États-Unis, les industriels et les importateurs répercutent les taxes sur les prix. Des canettes de Coca aux automobiles, les prix augmentent.

Le protectionnisme ne protège jamais les travailleurs ; il les gruge deux fois. Avec la hausse de prix

puis avec l'aggravation de l'exploitation dans les entreprises, au nom de la compétitivité.

Brexit ou non : la facture est pour les travailleurs !

Finalelement, le 29 mars, date prévue pour le Brexit, celui-ci n'a pas eu lieu. Les conséquences pour les travailleurs sont graves néanmoins. Par exemple pour des milliers de travailleurs des usines d'automobile BMW, Vauxhall-PSA et Jaguar-Land-Rover. Ces entreprises avaient prévu des arrêts de production de deux à quatre semaines pour réduire l'impact du Brexit. Finalelement les actionnaires ont maintenu la fermeture. Et tant pis pour l'impact sur les travailleurs et leurs familles !

En Angleterre comme ici, Europe ou pas, il faut que les travailleurs s'organisent pour défendre leurs propres intérêts contre leurs exploiters capitalistes !